

UN PROJET PARTICIPATIF
DES *fous de bassan !*
EN PAYS LOIRE-BEAUCE
2012—2014



LES NOUVELLES DE LETTRES DU PAYS

www.lettresdupays.com
les fous de bassan ! 02 38 44 95 95



NEWSLETTER OF LAND'S LETTERS / n°5 — Juin 2012

EDITO

C'est le DERNIER MOIS !

Un mois pour écrire sa LETTRE DU PAYS, carte, courriel, message ou ...

Un mois, c'est une durée de « vacances », tout juste le temps de griffonner vite fait une ou deux cartes postales à tous ceux qu'il faut, donc y compris aux LETTRES DU PAYS.

Un mois, c'est bien plus qu'il n'en faut pour raconter son meilleur souvenir ou son pire cauchemar que ce territoire de Loire-Beauce a laissé, suscité, ou occasionné.

Un mois, c'est bien trop pour exprimer sa dernière colère ou sa plus belle joie que les aléas météorologiques ou autres de ce pays ont déclenchée.

Un mois, c'est largement suffisant pour apprécier l'aide précieuse que peut apporter notre Roger Wallet, écrivain et surtout homme.

Un mois, c'est toujours trop court... mais ça ira !

Un mois... ?!

Pour ajouter quelques LETTRES aux centaines arrivées, manuscrites ou électroniques.

Et ainsi le Pays Loire-Beauce pourra s'enorgueillir d'avoir des citoyens, des voisins, des cohabitants, des qui partagent leurs émotions, sensations ou points de vue, des qui cherchent à offrir une image abondante et très diverse du Vivre au Pays, une image vive et libre du Vivre ensemble...

Christian Sterne

TOUS À VOS AGENDAS !

DERNIÈRE LEVÉE (AVEC QUELQUES SURPRISES!) DES BOITES AUX LETTRES DU PAYS :

Dimanche 1^{er} juillet à 17h à Baccon (Fête du Pays)

LECTURE-RENCONTRE

Mardi 12 juin à 20h — Bibliothèque de Baule

Mercredi 13 juin à 18h30 — Bibliothèque d'Épieds en Beauce

BALLADES LITTÉRAIRES

Samedi 2 juin à 20h — Bords de Loire — Beaugency (sud du pont)

Vendredi 15 juin à 19h — Place de l'Église — Tavers

EPISTOLIER PUBLIC SUR LES MARCHÉS DE VOTRE PAYS

Samedi 2 juin à partir de 10h — Beaugency

Dimanche 3 juin de 15h à 17h — Jardin à Lailly-en-Val

Samedi 9 juin à partir de 10h — Saint-Ay

Dimanche 10 juin à partir de 10h — Chaingy

À MES FRÈRES SUR LA ROUTE,

Je sais que je n'en ai peut-être plus pour très longtemps, ceux qui sortent ne reviennent pas et nous ne sommes plus très nombreux, en tout cas nous partons plus vite que les affiches ou les sets. Ah, les sets ! Tous des vendus, eux ils voyagent sur la banquettes arrière et finissent sur une table de restaurant à ce que m'a dit le marteau. Mais trêve de rancœur, nous sommes tous dans la même galère à présent. Hier je pensais que cela était encore possible, mais ce matin, ils ont opéré une nouvelle capture et une trentaine de nos cousins en pin sont venus nous retrouver dans le coffre. Certains étaient encore cerclés de plastique bleu. Bref, au moment où il les a jetés dans le coffre parmi les rescapés d'hier, j'ai pu voir son visage. Que le grand sylvestre me garde auprès de lui, quel horreur ! Le tronc principal se divise en quatre rondins plus petits, qui eux-mêmes se divisent en cinq branches vigoureuses, avec lesquelles il nous saisit deux par deux, et après, oh que le grand sylvestre me protège, d'après un échange intercepté entre le marteau et l'agrafeuse, il nous enfonce violemment dans le sol, près de chaque entrée de village apparemment, là ils nous agrafent à de fines affiches de plastique vert (ceci est d'autant plus affreux que si elles sont vertes, cela signifie qu'elles sont sacrifiées sans avoir connu la grande sève, mais je ne veux même pas y penser) et il s'en va vers d'autres lieux à chaque fois différent. Cela fait à peu près dix soleils que je suis enfermé dans ce coffre, nous ne sommes en cet instant plus que deux, les derniers d'un terrible massacre. Alors si vous lisez ces lignes, je vous en supplie, faites ce qu'il demande, écrivez ces quelques mots qu'il réclame en rançon, afin que mes frères et moi n'ayons pas été plantés pour rien. Et que le grand sylvestre veille sur vous.

PETITES ANNONCES

CHAT : Vds, cse dble emploi, lettre à mon chat. Ai 2 chats mais crains d'agacer le lecteur. Ann. n°1515

MÈRE : Ch. idée sympa pour fête des mères. Merci adr. propos. à n°2011. Dick (berger beauceron)

LOIRE : stop ! Merci arrêter lettres. Déjà reçu 137, pourrais pas répondre à ttes. n°2222

BIÈRE D'ABBAYE : Signale à M. R.W. que c'est la 7^{me} lettre qu'il m'envoie. Voici adresse Alcooliques anonymes : 12, rue des ... n°12°5

QUIPROQUO

Le directeur entre au secrétariat, furibard : « Mlle Michaud ! Je vous attends dans mon bureau ! Tout de suite ! » La jeune secrétaire, ébahie, le suit sans un mot. Il claque la porte, s'assied et stur une lettre. La secrétaire reste debout. Il lit : « Vieux roquet ! » La secrétaire semble frappée de stupeur. Il poursuit : « De partout tu vieillis, tu te relâches, tu t'effrites... » La secrétaire a mis la main sur sa bouche et ouvre des yeux démesurés, tandis que l'autre : « ... parts en pelade. On a hâte de te voir crever ! » Alors elle, très vite : « C'est une erreur, je me suis trompée d'enveloppe, ça c'était ma lettre du pays au chien des voisins et au contraire, pour vous... » « Qu'est-ce que c'est que cette histoire de lettre du pays ? Asseyez-vous, asseyez-vous ! Expliquez-moi ça. »

Deux minutes plus tard il sourit : « Je vous ai fait marcher » et il sort une lettre de son tiroir. « Moi aussi j'ai fait ma lettre. » Et il lit : « Chère petite caniche. Je vous croise tous les matins dans le square. J'admire votre sveltesse et, pour tout dire, votre beauté. Moi, le vieux berger beauceron, vous ne me regardez moins pas... Vous êtes dans tout l'éclat de la jeunesse mais mon vieux cœur n'en tressaille pas même quand je vous vois... » Elle l'écrit de la règle n'est pas tout à fait respectée et que, le vieux berger, il devrait écrire à un passant mais...

Ils se regardent, ils se regardent, ils se regardent...

DEVINETTE

Mon 1^{er} n'en manque pas

Mon 2^e refuse d'admettre

Mon 3^e vagabonde

Mon 4^e est le signe de la victoire

Mon 5^e est le secret du boulanger

Mon 6^e est un mauvais café

Mon 7^e eut pour chef Attila

Mon tout est une ultime recommandation concernant les Lettres du Pays.

Réponse : Dernière levée le 20 juin

(d'air—nie—erre—le V—levain—jus—Huns)

LE PETIT DICO

PIQUETTE, n.f. Mauvais vin. Oh la la ! Attention ! Le mot est à proscrire absolument si vous écrivez à une vigne du Pays. « Il n'y a pas de piquette chez nous, monsieur ! » vous répondront, l'air outragé, producteurs et responsables du tourisme. Vous pouvez par contre l'utiliser pour vous moquer des voisins – soyez précautionneux, parlez plutôt des gens du Midi, c'est étonnant et les représailles peu probables... **PIQUETTE**, n.f. Temps, parlez tout de suite de vous loiler l'usage. Bien sûr il y a des matins de plein hiver où l'on a la piquette mais c'est bien peu à côté de tous ces jours ensoleillés qui font le charme de la Loire. Consultez la météo avant d'en parler... **PIQUETTE**, n.f. (sports) Défaite cinglante, branlée. Alors là, allez-y tant que vous voulez ! Je veux dire s'il s'agit de « mettre une piquette » aux amateurs du Pays voisin. Si c'est l'équipe de Tavers, ou de Meung, ou d'un village du Pays, préférez « courte défaite » ou « défaite imméritée ». Le langage, c'est le tact...

Comité de rédaction : Roger Wallet, Christian Sterne, Mathieu Jouanneau

Graphiste : Valérie Tortolero

Crédit photo : Dominique Navet, *les fous de bassan !*

